

Knowledge in those Arts, though above 2000 Years have passed since the finishing of some of them. Yet that all those stupendous Buildings which the *Spanish* Authors describe, standing at the time of their conquering the City and Territory of *Mexico*, should be so totally destroyed that an Hundred Years after its Conquest there should remain not the least Fragment of Art or Magnificence in any of their Buildings, Hard Fate!

For my own Part I cannot help my Incredulity, suspecting much the Truth of the above-mentioned Relations, which (agreeable to the Humour of that Nation) seems calculated to aggrandize their Achievements in conquering a formidable People, who in reality were only a numerous Herd of defenceless *Indians*, and still continue as perfect *Barbarians* as any of their Neighbours.

Of the INDIANS of Carolina and Florida.

Mr. Lawson, in his Account of *Carolina*, printed *Anno 1714*, has given a curious Sketch of the natural Dispositions, Customs, &c. of these Savages. As I had the same Opportunities of attesting that Author's Account as he had in writing it, I shall take the Liberty to select from him what is most material, which otherwise I could not have omitted from my own Observation. I cannot but here lament the hard Fate of this inquisitive Traveller, who, though partial in his favourable Opinion of these *Barbarians*, died by their bloody Hands, for they roasted him alive in revenge for Injuries they pretended to have received from him.

The *Indians* of *Carolina* are generally tall, and well shaped, their with well-proportioned Limbs, though their Writts are small, Persons, their Fingers long and slender; their Faces are rather broad, yet have good Features and manly Aspects; their Noses are not flat, nor their Lips too thick; their Eyes are black, and placed wide from one another; their Hair is black, lank, and very coarse, approaching to the Sublance of Horshair, the Colour of their Skin is tawny, yet would not be so dark did they not daub themselves over with Bears Oyl continually from their infancy, mixing therewith some vegetable Juices, particularly that of the *Sanguinaria*, figur'd in *Hort. Eli. p. 334. Vol. II.* The Women before Marriage are generally finely shaped, and many of them have pretty Features. No People have stronger Eyes, or see better in the Night or Day than *Indians*, though in their Houses they live in perpetual Smoke; their Beards are naturally very thin of Hair, which they are continually plucking away by the Roots; they never pare their Nails, but laugh at the *Europeans* for paring theirs, which they say disarms them of that which Nature designed them for; they have generally good Teeth and a sweet Breath. There are few amongst these *Americans* so robust, and of so athletick a Form as is amongst *Europeans*, nor are they so capable of lifting great Burthens, and enduring so hard Labour; but in Hunting they are indefatigable, and will travel further, and endure more Fatigue than a *European* is capable of. In this Employment their Women serve instead of Pack-Horses, carrying the Skins of the Deer they kill, which by much Practice they perform with incredible Labour and Patience. I have often travelled with them 15 and 20 Miles a Day for many Days successively, each Woman carrying at least 60, and some above 80 Weight at their Back.

Running and Leaping these Savages perform with surpassing Agility. They are naturally a very sweet People, their Bodies emitting nothing of that Rankness that is so remarkable in *Negroes*, and as in travelling I have been sometimes necessitated to sleep with them, I never perceived any ill Smell; and though their Cabins are never paved nor swept, and kept with the utmost Neglect and Slovenliness, yet are void of those Stinks or unfavourable Smells that we meet with in the Dwellings of our Poor and Indolent.

Indians wear no Covering on their Heads, their Hair being very long is twisted and rolled up in various manners, *Habits*. Sometimes in a Bunch on each Ear, sometimes on one Ear only, the Hair on the other Side hanging at Length, or cut off. Others having their Hair growing on one Side of their Head at full Length, while the Hair of the other Side is cut within an Inch or two of the Roots, standing upright.

Some of the *Madish* wear a large Bunch of downy Feathers thrust through a Hole made in one and sometimes both Ears, others strow their Heads usually with the Down of Swans.

In Summer they go naked, except a Piece of Cloth between their Legs, that is tack'd into a Belt, and hangs in a Flap before and behind. Their ordinary Winter-Dress is a loose open Waistcoat without Sleeves, which is usually made of a Deer-Skin, wearing the hairy Side inwards in the coldest Weather they cloath themselves with the Skins of Bears, Beavers, *Raccoons*, &c. besides warm and very pretty Garments made of Feathers. They wear leather Baskets on their Legs, which they tie below the Knee; their *Moccasins*, or Shoes, are made of Bear or Buck-Skins,

eux il y a plus de deux mille ans, & où leur supériorité dans les arts se trouve si noblement caractérisée. Mais par quelle fatalité se peut-il, que tant d'édifices si remarquables dont les auteurs Espagnols nous donnent des descriptions, & qu'ils nous disent avoir été sur pied lors de la conquête de la ville & du territoire de *Mexique* soient tombés dans une ruine si prompte & si totale, que cent ans après on n'ait pu retrouver la moindre trace de savoir & de grandeur dans aucune des fabriques de ces peuples?

Pour moi, je sune que l'incredulité ne sois, & que malgré moi je soupçonne beaucoup la vérité des relats ci-dessus, qui quadrer avec le caractère Espagnol, & ne paroissent destinés qu'à prêter de l'éclat aux succès de cette nation, en la supposant conquérante d'un peuple formidable, qui n'étoit pourtant en réalité qu'un attroupement de membres d'Indiens sans défense, & qui continue à être aujourd'hui qu'une multitude de peuples aussi barbares à tous égards qu'aucun de leurs voisins.

Des INDIENS de la Caroline, & de la Floride.

Mr. Lawson nous a donné une ébauche excellente du naturel & des coutumes de ces Sauvages, dans sa relation de la *Caroline*, imprimée en 1714. Comme j'ai les mêmes raisons d'attester la vérité de ce qu'il en dit, qu'il avoit de le mettre par écrit, je prendrai la liberté d'extraire de son ouvrage ce qu'il y a de plus important, & ce qu'il ne m'auroit pas été possible d'omettre, en ayant été témoin oculaire. Je plains de tout mon cœur le sort de ce voyageur curieux, qui malgré la partialité sur le compte de ces barbares peut misérablement par leurs mains cruelles; & fut tout tout, en revanche d'injurier qu'ils prétendaient en avoir reçu.

En général, les Indiens de la Caroline sont grands, de belle taille, & bien proportionnés. Ils ont cependant le visage petit, & les doigts longs & menus. Leurs visages tirent sur le large; ils ont pourtant les traits beaux & le regard mâle, & n'ont ni le nez plat, ni les lèvres trop grosses. Ils ont les yeux noirs & fort distants l'un de l'autre: Leurs cheveux sont de la même couleur, mais plats & d'un rude qui les approche beaucoup du crin. Leur teint, qui est basané, seroit cependant moins rembruni, si, dès leur enfance, ils ne se barbouilloient par continuellement, & depuis la tête jusqu'aux pieds, d'huile d'ours qui ils meslent de sés de plantes, sur tout de celui de *Janguinaria*, dont on trouve la figure in *Hort. Eliam. p. 334. Vol. II.* Les femmes sont ordinairement de belle taille avant le mariage, & il y en a beaucoup de jolies. Il n'y a point de nation qui ait les yeux plus noirs, ni qui voie mieux de nuit & de jour que les Indiens, quoiqu'ils soient extrêmement endurcis de fumée dans leurs maisons. Ils ont naturellement peu de lard, dont ils ne cessent d'arracher les poils. Ils ne se coupent jamais les ongles; & se moquent des *Européens* qui le font, & qui, disent ils, se privent par là d'armes que la nature leur a données. Ils ont généralement les dents belles & l'émail blanc. Il n'y a qu'un très petit nombre de ces Amériquains, qui soient aussi robustes, & qui aient autant Pair d'athlètes que les *Européens*; & aussi ne savaient ils lever d'aussi grands fardeaux, ni soutenir d'aussi grandes charges: Mais ils sont invulnérables à la cheffe, & feront des voyages beaucoup plus longs & plus pénibles qu'aucun *Européen* n'en pourroit soutenir: Dans cet exercice, les femmes leur servent de chevaux de charge; pour porter les peaux des bêtes sauvages qu'ils tuent; ce qu'une longue pratique les accoutume à faire avec une patience & un travail incroyables. J'ai souvent voyagé plusieurs jours de suite avec eux; & fait 15 & 20 milles par jour, chaque femme portant au moins sixante livres, & quelques unes plus de quatre ving livres pe'ant sur le dos.

Ces Sauvages croient & sentent avec une agilité surprenante. Ils sentent naturellement très bon, leurs corps n'exhalant rien qui approche de la mauvaise odeur qu'on remarque dans les nègres. Dans mes voyages, il n'a jamais fallu coucher avec eux, mais je ne me suis jamais aperçu qu'ils sentissent mauvais; & quoique leurs cabanes ne soient jamais pavées ni balayées, & qu'ils les laissent devenir très sales, elles sont toujours exemptes de ces odeurs puantes & désagréables que l'indolence & la pauvreté causent quelquefois parmi nous.

Les Indiens ne se couvrent point la tête, & c'est même ils ont les cheveux longs, ils les tressent & les retroussent de plusieurs manières. Quelquefois, ils les mettent tout sur une oreille & ramènent l'autre; d'autres fois, ils n'en retroussent que la moitié sur une oreille, tandis que ceux du côté opposé pendent de toute leur longueur, ou sont couverts. Quelques uns laissent croître entièrement leurs cheveux d'un côté de la tête, tandis que ceux de l'autre côté sont coupés à un pouce de la racine, & sont dressés & hérissés. Ceux qui se mettent du bel air, portent un gros bouquet de plumes de divers qu'ils fourrent dans un trou fait exprès à une de leurs oreilles, & quelquefois à toutes les deux; d'autres se jettent la tête de devant de figure.

Ils vont nus en été, sans autre couverture qu'un morceau d'étoffe entre les jambes, attaché en forme de bandier, & dont un bout pend par devant & l'autre par derrière. Leur habillement ordinaire en hiver est une veste ouverte & volante, sans manches, fait d'une peau de daim, dont ils mettent le poil, en dedans ou en dehors, selon que la saison est froide ou tempérée. Dans le fort de l'hiver ils s'habillent de peaux d'Ours, de Castors, de *Raccoons*, &c. sans compter des habillements fort jolis & fort chauds qu'ils font avec des plumes. Ils ont aux jointes des bottins de cuir, qu'ils attachent au dessous du genou. Leurs Moccasins

skins, without Heels, and are made as fit for the Feet as a Glove to the Hand.

The Women wear short Petticoats of Woollen, and some of Moss. In Summer they generally go naked from the Waist upwards, but in Winter they wrap themselves in a Mantle of Skins, or woollen Cloth, which they purchase of the *English*. Their Hair they manage in a different manner from the Men, sometimes rolling it up in a Bunch to the Crown of their Head, others braid it and bind it with Wreaths of Peak and *Rosack*, which are Shells ground into regular Pieces, with Holes bored through them, and strung; this is their Money, and both Sexes use it for their principal Ornaments with which they deck themselves, making of them Pendants, Braids, Girdles, Garters, &c. Besides which, the military Men especially, wear at their Breasts a Concave Shell, cut to the Form of though somewhat less than a Gorget; this is a universal Decoration with all the *Indians* of the northern Continent; and as all their Mechanism, for want of good Tools, is performed with great Labour, so these Gorgets bear a great Price in proportion to their Largeness and Carving. Their War-Captains and Men of Distinction have usually the Portrait of a Serpent, or other Animal, on their naked Bodies; this is done by Puncture and a black Powder conveyed under the Skin. These Figures are esteemed not only as ornamental, but serve to distinguish the Warriors, making them more known and dreaded by their Enemies. In their hunting-Marches, at the Entrance of the Territories, or Hunting-Grounds of an Enemy, the Captain, or Leader of them chips off the Bark from one Side of a Tree, on which he delineates his own Person, with the dreadful Hieroglyphick Figure before-mentioned, which is sometimes a Rattle-Snake open mouth'd, at a Corner of his Mouth, swelling in spiral Meanders round his Neck and Body, the Hero also holding in his Hand a bloody *Tommahawk*. By this Menace or Challenge is signified, that he whole Pourrait is there displayed, hunts in these Grounds, where if any of his Enemies dare intrude, they shall feel the Force of his *Tommahawk*.

At their going on Enterprizes of War, they dress in their greatest Gallantry, daubing their Hair with Bear's-Fat and the juice of the *Pack-Root*, and another Red Root, sticking therein the Wings and Feathers of Birds, besides Rings of Copper, *Peak* and *Wampum* in their Ears, at the same time painting their Faces in various manner, sometimes red, with a Circle of black round one Eye, others have one Side of their Face red and the other black, whilst others daub their Faces with white Clay, black Lead, and other Colours. This they do not only to terrify their Enemies, but that they should not be known again; for in all their Hostilities against the *English*, the Savages always appeared in this Disguise.

There are very few *Indians* (and those very remote) that Of their retain the Use of Bows and Arrows, they being now supplied Arms. with Guns by the *English*. Their Bows were made of the Locust-Tree, i. e. *Ficus-acacia*, it being when old a very tough and pliant Wood. Their Arrows were Reeds headed with Pieces of Stone, Spurs of Turkey-cocks, and the Bones of Fish. Besides Bows and Arrows, *Tommahawks* were the only Weapons of War they had. These were of two Kinds: One was a Staff about three Feet long, with a large Knob at the End; the others were made of Stone ground to an Edge, of the Form and Size of a small Hatchet, and fixed to a strong Handle; these would cut, and were of most Use, as well for War as for following their Canoes, and other mechanic Uses with these they fought and worked, but since the Introduction of Iron-Hatchets, which they still call *Tommahawks*, they have wholly laid aside their Stone-ones.

The *Indians* are a temperate People, not from a Principle of Virtue, but from an ancient savage and indolent Custom, which all the Examples of Industry and Economy can never eradicate. They have a vast Country to range in, and the Choice of the most delightful and fertile Parts of it to inhabit, by which little Labour they might indulge the greatest Luxury. Yet so little are they inclined that way, or even make so little Use of these Blessings, that, by depending wholly on Providence, they are sometimes drove to Necessity. Except a few Hens, which were first brought among them by the *Europeans*, the *Indians* breed no tame Animals for Food, and consequently eat neither Beef, Mutton, nor Pork, yet are fond of these Meats, when they get them amongst the *English*. No Animal is so general Use to them as the Deer, which supplies them with Food and Raiment; yet these following Animals are also their Food, Buffalo's, Elks, Hares, Squirrels, Bears, Panthers, Wild-cats, Pole-cats, Opossums, *Raccoons*, Beavers, Alligators, Terrapins and Serpents, besides all Sorts of Fowls, not rejecting the rapacious Kinds. The *Nymphs* of *Walrus* they esteem a Dainty. Fish of all Kinds are a great Part of the Food of those who inhabit near the Sea.

The only Grain they cultivate is *Maize*, which, with various Kinds of Pulse, they had amongst them before the Arrival of the *Europeans*. In Summer they feed much on Vegetables, particularly *Maize* before it is ripe, and while tender, they roast it in the Fire, also Pomkins, Gourds, Squashes,

Moccasins, ou souliers sont de peaux d'ours ou de loup; sans talons, & aussi justes au pied qu'un gant; l'est à la main.

Les femmes portent des jupes courtes de laine, quelques unes en portent de moufle. En été, la plus part d'entre elles vont nues depuis la ceinture en haut; mais, en hiver, elles s'enveloppent d'un manteau de peau ou de drap de laine qu'elles achètent des Anglois. Elles agissent leurs têtes différemment de celles des hommes. Quelquefois leurs cheveux sont retroussés en un seul bouquet qui se sur la couronne, d'autres les tressent, & les attachent avec des cordons de Peak & de *Rosack*, qui sont des morceaux de coquillages auxquels on donne une forme régulière en les agissant sur une meule, & qu'on perce par le milieu pour les enfilier. Ces coquillages sont leur monnaie, & les deux sexes en font leurs plus grands bijoux: ils s'en parent, & en font des pendants, des bracelets, des ceintures, des jarretières, &c. Les gens de guerre en particulier, portent, outre ces bijoux, sur la poitrine une coquille concave taillée en forme de bouclier, qu'ils ont un peu plus petite. C'est un ornement d'un usage universel chez tous les Indiens du continent septentrional; & comme tous leurs ouvrages leur coûtent beaucoup de travail, faite de bois ou de cuir, ces boucliers sont d'un prix considérable à proportion de leur volume, & de leur sculpture. Leurs officiers de guerre & les personnes de distinction parmi eux, portent ordinairement sur leur corps à nud le portrait d'un serpent ou d'un autre animal, ce qu'ils font en seignant entre cuir & chair, & en y introduisant une poudre noire. Ces figures non-seulement sont regardées comme une parure; mais font encore le marque de distinction des gens de guerre, qui les font connaître de leurs ennemis & les leur rend redoutables. Lors qu'ils sont dans une marche de chasse, & sur les bords du territoire ou part de chasse d'un ennemi, leur chef ou capitaine enlève l'écorce d'un arbre tout d'un côté, & sur l'endroit découvert il dessine sa propre personne avec la terrible figure hiéroglyphique ci-dessus mentionnée, qui est quelquefois un serpent à sonnette ayant la queue bismée. Il en place la tête vers le coin de sa bouche & le représente comme se tortillant en ligne spirale autour de son cou & de son corps. Le bras tient aussi dans sa main un *Tommahawk*, lançant & se cette menace ou pitié, ce des figures que les N^{os} *** dont on voit ici la peinture, chassent sur ce terrain, & que si aucun de leurs ennemis à l'audace d'y venir, ils sentiront la force de son *Tommahawk*.

Quand ils vont à quelque expédition militaire, ils se parent de leurs bijoux les plus magnifiques; barbouillant leurs cheveux d'huile d'ours & de jus de Sanguinaire ou d'une autre racine rouge, & y enfoncent les ailes & les plumes de divers oiseaux; de plus, ils mettent à leurs oreilles des anneaux de Peak & de *Wampum*. & se peignent le visage de diverses manières; quelquefois en rouge avec un cercle noir autour d'un œil. Quelques uns ont un côté du visage rouge & l'autre noir; d'autres se barbouillent la face d'une terre blanche, de mine de plomb noire, & d'autres couleurs. Ils se font non-seulement pour épouvanter leurs ennemis, mais encore pour s'être pas reconnus: Car, dans toutes leurs hostilités contre les Anglois, les Sauvages ont toujours paru sous ce déguisement.

Il n'y a que peu d'Indiens, (encore sont-ils fort éloignés) qui aient conféré l'usage de l'arc & des flèches, les Anglois, leur ayant fourni des fusils. Leurs arcs étoient faits de bois de Locust, c'est à dire de *Pseudo-acacia*, bois fort serré & très souple quand il est vieux. Leurs flèches étoient des rochers armés par un bout de morceaux de pierres, & l'autre de coqs-d'indes, & d'autres de poisson. Ils n'avoient, entre l'arc & les flèches, d'autres armes guerrières que les *Tommahawks*, qui étoient de deux espèces. L'un consistoit en un bâton d'environ trois pieds de long, avec un gros nœud au bout. Les autres étoient de pierre aiguës & tranchantes, de la figure & de la grosseur d'une petite hache, attachée à un gros manche. Ils étoient coupants, & fort utiles tant pour faire la guerre que pour creuser leurs canots, & pour d'autres usages mécaniques. Ils s'en servoient pour se battre & pour travailler, mais depuis l'introduction des haches de fer, qu'ils appellent encore *Tommahawks*, ils ont entièrement abandonné leurs haches de pierre.

Les Indiens sont sobres, non par vertu, mais par une stupidité & une indolence anciennes & habituelles, que tous les exemples de l'industrie & de l'économie la plus pacifique ne déracineroient pas de leur cœur. Ils ont un vaste pays, où ils peuvent roder & errer en liberté; ils en tirent choix à discrétion les endroits les plus délicieux & les plus fertiles pour en faire leur demeure, & s'assuraient ainsi sans peine la volupté la plus raffinée; mais leur penchant les y porte si peu; & ils sont même si peu d'usage de ces avantages, que laissant à la providence le soin entier de les fournir de tout; ils leur arrive quelquefois de manquer du nécessaire. A la réserve de quelques poules, qu'on leur a originairement apportées d'Europe, les Indiens n'élevaient aucuns animaux domestiques pour s'en nourrir; & par conséquent ils ne mangent ni bœuf, ni mouton, ni porc; quoiqu'ils soient très friands de ces viandes, quand ils peuvent en attrapper parmi les Anglois. L'animal dont ils font l'usage le plus général est le daim, qui leur fournit la nourriture & le vêtement. Ils mangent cependant aussi des animaux suivants; buffles, élans, lièvres, écureuils, ours, panthères, chats sauvages, félins, opossums, raccons, castors, beavers, tortues de terre, & serpents, & les oiseaux de toutes les espèces sans en excepter les oiseaux de proie. Les crustacées de toutes les espèces sans en excepter les oiseaux de proie. Les crustacées de toutes les espèces sans en excepter les oiseaux de proie. Les crustacées de toutes les espèces sans en excepter les oiseaux de proie.

Le seul grain qu'ils cultivent est le *Maïs*. Ils mangent diverses espèces de pois & de fèves qu'ils avoient avant l'arrivée des *Europeans*. En été ils mangent beaucoup de légumes & de verdure, sur tout du *Maïs* qu'ils arrachent avant qu'il soit mûr, & qu'ils rôtissent sur le feu lors qu'il est encore